

Des solutions pour le stockage des œuvres : un autre type de conditionnement pour les boutons.

Récemment, nous avons mis en ligne un exemple de conditionnement créé par le MJH pour sa collection de boutons (<http://world.museumsprojekte.de/wp-content/uploads/2014/05/Des-solutions-pour-le-rangement-des-%C5%93uvres.pdf>).

Mais comment faire si vous n'avez pas un technicien de conservation expérimenté à disposition et assez de temps devant vous pour créer un tel conditionnement ? Eh bien, il y a la technique inventée par la conservatrice en charge de la gestion des collections à la State Historical Society dans le Dakota du Nord, Jenny Yearous, technique qu'elle nous a transmise :



« Dans un premier temps il faut couper des carrés de carton neutre de façon à ce qu'ils soient plus petits que les sachets en polyéthylène. Des fentes sont découpées dans le carton afin d'y insérer la

bélière ou le système d'accroche des boutons. Le numéro d'inventaire est alors inscrit sur l'objet, le carton qui le supporte ainsi que le sachet. De cette façon, quand/si l'objet part en prêt pour une exposition, il pourra toujours être replacé dans son conditionnement d'origine à son retour. Si cet objet n'est pas encore enregistré sous son code-barres, ce dernier sera aussi placé sur l'extérieur du sachet.



Les sachets sont stockés verticalement, par numéros d'inventaire, dans un tiroir ou une boîte de conservation. Vu que les objets sont conservés dans des sachets, ils peuvent être manipulés sans porter de gants. Sous supervision de l'équipe de conservation, les chercheurs peuvent aussi les étudier facilement.

C'est donc une technique de conditionnement très simple, peu coûteuse et qui peut être réalisée facilement sans formation particulière. J'ai souvent avec moi des carrés de cartons neutre découpés à l'avance dont la taille correspond aux sachets que j'utilise. »

Merci pour cette solution de stockage.

N'oubliez pas, si vous avez connaissance d'un autre type de conditionnement pour les boutons, n'hésitez pas à nous en informer en commentant cet article ou en nous envoyant un mail à tostory@museumsprojekte.de